

Libérer la voix

Un entretien avec Christiaan Boele

par Matthew Thurber
(Traduction française Gérard Verchère)

En 1905, Valborg Werbeck-Swärdström, chanteuse d'opéra suédoise, est à l'apogée de sa carrière. À 25 ans, elle se produisait sur les meilleures scènes d'Europe, les critiques sont élogieuses. Quand, juste avant les vacances d'été, une catastrophe arriva : alors qu'elle chantait sur scène elle perdit complètement sa voix. Alors qu'elle maîtrisait plusieurs octaves à la perfection, soudain elle ne pouvait plus chanter une seule note.

Surprise mais non accablée, Werbeck profita de ce temps libre pour mettre sa sensibilité et son intelligence au service de sa propre voix. Chanter lui avait toujours été naturel ; enfant, dans la campagne suédoise, elle chantait aussi naturellement qu'elle respirait. Que c'était-il donc passé ? Elle fit remonter ses difficultés vocales à ses 15 ans, quand elle commençait à étudier le chant à l'Académie royale de musique de Stockholm. Les cours qu'elle y suivait et ceux des années suivantes étaient donnés sincèrement, mais leur méthode matérialiste avait peu à peu muselé et enfermé sa voix, autrefois libre, dans des enveloppes et des couches que même son grand talent n'avait pas réussi, finalement, à surmonter. Aussi elle s'est mise à chercher une nouvelle façon de chanter et, parallèlement, une nouvelle façon de *penser* le chant : une façon qui ne cherchait plus à "construire" et à "modeler" la voix, mais à libérer la voix qu'elle avait connue si intimement dans l'enfance.

Tôt dans ce processus, elle rencontra Rudolf Steiner, qui immédiatement reconnut son talent.¹ Steiner devient rapidement un guide pour les recherches de Werbeck et le projet pris une dimension qu'elle n'avait jamais imaginé. En 1924, elle avait créé une véritable "école de dévoilement de la voix", qui comprenait de nouvelles conceptions du chant et de la musique, ainsi que d'innombrables exercices capables d'aider chacun à progresser sur son chemin artistique et personnel. Steiner avalisa l'école de chant de Werbeck comme étant "approuvée par lui et établie sur la base de la science spirituelle."²

Werbeck, qui vivait en Allemagne, commença à prendre des étudiants et à obtenir des succès artistiques et thérapeutiques. Avec l'aide de son mari Louis, elle rédigea un livre sur son approche : *Le dévoilement de la voix*. Mais comme tant d'autres floraisons culturelles, son école de chant a été supprimée par le nazisme et la Seconde Guerre mondiale et tous les exemplaires de son livre furent perdus. Après la guerre, elle se tourna vers la thérapie par le chant et, pendant deux décennies, elle guérit de nombreuses personnes, et développa de nombreux exercices thérapeutiques de chant. On lui demandait souvent de prendre de nouveaux élèves pour son approche du chant, et non de la thérapie, mais elle refusait, disant que les personnes qui venaient à elle étaient trop formatées par la formation musicale traditionnelle et ne seraient pas en mesure de désapprendre suffisamment ces pratiques et concepts erronés pour recevoir ce qu'elle avait à leur offrir.

En 1967, grâce à son travail de thérapeute, Werbeck rencontra un jeune musicien nommé Jürgen Schriefer. Ici enfin, elle pensa qu'il y avait quelqu'un capable de recevoir les dons qu'elle avait à offrir. Elle commença à lui donner des leçons, et bientôt elle eut un petit cercle d'étudiants réguliers. Au cours des cinq dernières années de sa vie, elle fit d'eux les héritiers de ses riches connaissances et de sa sagesse dans le domaine vocal.

Christiaan Boele, né en 1956 à La Haye, a été l'un des premiers élèves de Jürgen Schriefer. Depuis maintenant plus de 40 ans, il parcourt le monde - souvent 10 mois par an - pour enseigner et promouvoir le chant Werbeck. Lorsque les restrictions Covid ont créé des opportunités dans son

1 Elle rapporte que les premiers mots qu'il lui a adressés étaient : "Quel beau larynx éthérique vous avez ! Je ne veux pas être immodeste, mais il me semble que vous chantez comme je parle. Et n'est-il pas vrai que si l'on ne parlait ou ne chantait pas avec de l'air sublimé, la gorge pourrait ne pas être à la hauteur des exigences qui lui sont imposées ?". (*Uncovering the Voice*, Sophia Books, 2008, p. 24)

2 *Uncovering the Voice*, p. 26-27.

emploi du temps, j'ai sauté sur l'occasion pour l'inviter à conduire une formation de chant de trois ans ici en Provence, en France. (Cette formation avait été lancée en 2019 par Gerda Euskirchen, une ancienne élève de Christiaan). Pendant notre module en mai dernier, j'ai pris un moment avec Christiaan pour lui poser quelques questions au sujet de son travail.

Pourquoi est-il important pour les gens de chanter ?

Je pense que la plupart des gens passent aujourd'hui à côté d'une magnifique opportunité : l'opportunité d'aller à la rencontre et de développer leur propre voix. Nous ne valorisons pas le processus d'apprentissage par la voix et ne remarquons pas qu'avec le chant nous sommes en contact avec nous-mêmes d'une manière différente qu'avec toute autre activité. Une raison pour laquelle nous ne le faisons pas plus, c'est aussi parce que le chant est très complexe et, de nos jours, de plus en plus difficile à combiner avec notre façon moderne de voir les choses.

Qu'y a-t-il dans la vie moderne qui rende le chant plus difficile ?

Auparavant, la capacité des gens à se connecter au chant était plus facile, car ils chantaient davantage avec leur cœur, et leur conscience intellectuelle n'était souvent pas très développée. Cela leur permettait de plonger dans la sphère du chant d'une manière non consciente. Ils n'étaient pas entrain « d'essayer de chanter ».

Les guerres, les deux guerres mondiales, ont également influencé la globalité de la constitution interne de l'être humain dans la mesure où, surtout après la deuxième guerre mondiale, une grande partie du patrimoine culturel des siècles précédents a été perdue. Il y avait encore, dans les années 1920, par exemple, les *Wandervögel* allemands. Il s'agissait d'un important mouvement où les jeunes gens se déplaçaient, surtout à travers la campagne, pour se rencontrer et chanter ensemble. À l'époque nazie, puis pendant la Seconde Guerre mondiale, ce mouvement s'est totalement perdu. C'était un mouvement très idéaliste à l'époque et je ne doute pas qu'il y ait eu aussi des choses similaires que je ne connaisse pas dans d'autres pays.

Vous pouvez également constater que dans les pays où il y avait de l'oppression, soumis à des dictateurs, où les gens étaient réprimés, il y avait souvent un fort mouvement pour chanter, ce qui était un moyen de se libérer intérieurement, au moins de temps en temps. L'Estonie en est un exemple. Dans les dernières années précédant son indépendance, tous les deux ans, elle organisait un festival de la chanson avec plus de 10 000 personnes chantant en même temps au même endroit. Il ne s'agissait pas d'une manifestation politique, mais d'un "appel à la liberté" intérieur, tel que je le comprends.

Plus tôt, les esclaves et d'autres personnes privées de liberté chantaient pour se libérer.

Pensez-vous que le chant a décliné ?

Très certainement. On peut clairement voir que le chant, depuis le milieu des années 1800, déjà déclinait rapidement. L'étendue de la voix s'est rétrécie de plus en plus. Le chant des parties basses est devenu de plus en plus populaire. De même, à l'oral, les voix graves dominant nettement et [au chant] nous n'avons plus accès aux notes aiguës, nous avons donc perdu une grande partie de notre voix ; chanter n'est plus du tout naturel.

Que pouvons-nous faire pour transformer la situation ?

Si l'on regarde le début du 20e siècle, il n'y avait pratiquement aucune hygiène personnelle - pas de douche, pas de brosse à dents – et maintenant nous avons une hygiène très développée. Le soin du corps extérieur est quelque chose que nous avons acquis au cours du siècle dernier. Maintenant, nous devons de plus en plus prendre soin de notre vie intérieure et aussi - ce qui est lié ! - prendre soin de notre voix.

Qu'est-ce qui est unique dans le chant Werbeck ?

Cette école ne s'adresse pas seulement aux personnes dites "musicales" : elle s'adresse à tous ceux qui veulent se connecter à leur voix. C'est une chose des plus importantes. Il n'y a pas là l'ambition de développer sa voix, de *vouloir* atteindre un but, mais la première chose est, comme quand on prend soin d'une plante, de la nourrir et de faire en sorte qu'elle ait de bonnes conditions pour

grandir. Vivre avec la question : Que puis-je faire pour que ma voix se sente de mieux en mieux et puisse se développer sur son propre chemin ?

De même, l'enseignement de Werbeck n'est pas une méthode particulière avec un idéal défini sur la façon dont [la voix] devrait sonner – à l'opéra ou dans tel ou tel style - mais c'est un *travail de fond universel* avec la voix qui peut ensuite conduire à toutes les possibilités de chant, sans se limiter à certains styles.

D'après mon expérience personnelle, il existe de nombreuses innovations dans le chant Werbeck - par exemple, dans la respiration, dans l'approche de la parole, dans la manière de remplir l'espace - qui sont adoptées seulement maintenant par certaines écoles de chant plus modernes.

Pour moi, Werbeck a vécu un siècle en avance sur son temps. Elle a été capable d'appréhender des méthodes qui peu à peu sont validées à mesure que nous avançons dans les changements de la vie et de notre époque. Dans tous les domaines liés au chant, elle a trouvé de nouvelles approches, qu'on retrouve évidemment dans différentes écoles de chants- et il y en a beaucoup dans le monde. On ne peut pas dire, et je ne dirai jamais, qu'il n'y a qu'une seule bonne méthode. Mais ce que j'admire, c'est qu'elle peut mettre tout cela, tout ce qu'il y a dans le chant, en relation avec l'ensemble de l'Anthroposophie, qui révèle une image plus profonde de l'être humain.

Quelle est la signification du chant à un niveau humain plus profond ?

J'hésite à dire publiquement ceci, mais je vais néanmoins essayer et répondre à votre question. On peut dire que chanter à un niveau plus profond, se produit quand l'être humain se relie avec son moi supérieur, et reçoit, se reconnecte aux impulsions d'avant la naissance qui font partie des raisons pour lesquelles nous sommes sur terre. Cela rend vivant une part de nous qui n'est pas facilement touchée d'une autre façon.

De même, les éléments que nous utilisons dans le chant - en travaillant avec les principes cosmiques (comme l'a montré Steiner, avec les voyelles s'unissant à la sphère planétaire ; avec les consonnes s'unissant au zodiaque) - ces éléments ont un fort effet sur la structure de notre vie physique et intérieure et nous apportent leur harmonie et la capacité d'élargir notre être "inférieur" - celui que nous transformons dans notre vie quotidienne, si nous sommes conscient de cela - vers notre moi supérieur. Voilà donc ce que le chant peut vraiment faire.

Dans un cours, vous avez dit que nous apportons dans le monde physique des sons qui existent de manière inaudible dans le monde spirituel.

Imaginez que vous vous trouvez sur un pont et que vous regardez une grande rivière. Vous voyez toute cette eau qui coule et vous vous demandez comment elle a pu couler pendant des milliers d'années et il semble qu'elle coulera encore longtemps après notre mort. C'est une image du "courant sonore" cosmique auquel nous nous connectons lorsque nous chantons. Nos oreilles ne peuvent pas entendre le son cosmique, mais au moment où nous chantons, nous sommes connectés à lui comme lorsque nous regardons la rivière. Même si nous ne voyons pas directement la rivière, nous en avons le souvenir à ce moment-là. Cela nous reconnecte à ce qui était audible [avant] la naissance : là où nous pouvons trouver notre aspiration - les intentions d'avant la naissance - et la raison pour laquelle nous vivons une vie sur Terre.

Vous avez également été chanteur professionnel sur de nombreuses scènes. Pensez-vous que pour vous en tant qu'artiste, cette façon de chanter a été cruciale pour votre développement ?

Oui. J'irais même plus loin en disant que, en quelque sorte, la révélation apportée par cette école m'a sauvé la vie. Sans cet élan nouveau, je pense que je serais devenu un matérialiste. Même si mon éducation n'était pas comme ça, j'aurais sûrement fait quelque chose dans les affaires et je serais devenu un type plutôt "normal". Le chant a éveillé mes capacités intérieures [supérieures] et continue de le faire. Cela signifie un développement et un changement sans fin, et j'en suis venu à considérer cela comme ma raison d'être. Le changement à l'intérieur de soi par le biais des exercices

de chant est en fait plus important que le résultat à l'extérieur, qui est comme les fleurs venant de l'intérieur de la plante. L'alimentation de toute la vie intérieure et les transformations opérées sont les plus importantes.

Vous avez dit dans vos cours que la voix peut aussi nous dire des choses qui viennent du futur.

Oui et à cela on peut ajouter qu'il y a des études scientifiques en Europe, et aux Etats-Unis, qui montrent que l'on peut découvrir des maladies graves - comme Alzheimer, Parkinson, et d'autres - plus d'une décennie avant leur apparition. La configuration de la voix est fortement liée à la santé et à la structure intérieure - non visible, mais audible, si vous êtes sensible à son écoute.

A l'ère Covid, le chant public a été interdit presque partout.

Je pense que plus le chant se perd, plus, après un temps, le besoin se fait sentir de se reconnecter à notre voix et de voir à quel point la voix humaine peut être "géniale". Elle est connectée à tant de couches différentes de notre être qu'au début, on n'a aucune idée de sa profondeur. J'inviterais tous ceux qui ont le moindre intérêt, à essayer et à ne pas se préoccuper de l'état de leur voix, mais à voir ce qu'ils peuvent faire. Et cela peut être extrêmement intéressant, comme j'en ai fait l'expérience avec des milliers de personnes.

Dans le travail avec les autres, quelle que soit la nature de ce travail, je pense que la qualité dont on a vraiment besoin est d'apprendre à écouter profondément les étudiants, de telle sorte que vous soyez un miroir, avec votre oreille, de la façon dont chacun peut vivre dans son "faire". Je considère cela comme une tâche humble : je ne partage pas seulement mes compétences accumulées depuis longtemps, mais je peux vraiment prêter mon oreille à l'étudiant, qui s'expérimente lui-même ou elle-même sur différents chemins qui ne seraient pas envisageables sans mon oreille. J'en ai fait moi-même l'expérience une fois avec un chanteur suisse qui m'a écouté si profondément que j'ai eu l'impression de "me sentir différent". C'est l'un de mes outils pratiques ainsi qu'un incessant cheminement pour réaliser l'idéal.

Pour quelqu'un qui n'a jamais essayé le chant Werbeck, si on vous demandait de le décrire, que diriez-vous ?

[Mon explication] restera théorique et je suggère chaleureusement à tous ceux qui sont un tant soit peu intéressés de saisir l'occasion d'en faire l'expérience. Dans cette école, il y a un changement profond dans l'approche de la voix et cela se produit par le biais d'exercices simples, que tout le monde peut faire, même les personnes qui n'ont pas de voix et n'ont jamais chanté de leur vie. Les changements se produisent dans l'approche de la respiration, dans l'approche du son musical et du monde sonore, dans l'approche des syllabes de la parole et de leur effet... Et ce que l'on remarque immédiatement, c'est qu'à l'intérieur de nous, toute la fluidité de notre corps commence à circuler différemment et nous commençons à être pénétrables pour laisser vibrer notre instrument physique ; nous harmonisons notre instrument physique, pourrait-on dire, avec notre instrument intérieur. D'une manière très pratique, vous apprenez à faire coïncider une conscience spirituelle avec votre sentiment intérieur profond et la manière dont ils communiquent avec votre corps physique. Il ne s'agit pas d'exercices physiques du type "fais ceci, fais cela", mais d'une approche globale de ces aspects, d'une manière intérieure et approfondie, qui est très efficace.

Il y a quelques jours, une musicienne m'a dit que lorsqu'elle se rend dans la salle de bains après la leçon de chant et qu'elle se regarde dans le miroir, elle pense avoir dix ans de moins. En effet, par le chant, vous ajoutez des forces de jeunesse dans la manière dont vous approchez de vous-même.

Pourquoi le chant de Werbeck est-il si peu connu par rapport aux autres fruits de l'anthroposophie ?

Steiner a dit à Werbeck qu'elle devait se rendre "pas trop facilement disponible" et aussi qu'elle ne cueillerait qu'à un âge très avancé certains des fruits de son travail. Quand je vois comment la situation s'est présentée à partir des années 1970, quand j'ai rejoint ce travail, je pense que la coopération de certaines personnes qui travaillaient avec cette impulsion n'a pas été aussi satisfaisante, aussi profonde, qu'il le fallait, de sorte qu'il n'y a pas d'organisation de soutien derrière cette impulsion et qu'elle est assez dispersée, seulement portée par ce que font certains individus.

Ma prophétie (ce qui est dangereux à dire !) est que cela pourrait devenir de plus en plus populaire auprès de millions de personnes, qui réalisent soudainement l'importance de la voix, et la profondeur, mais aussi la simplicité, de l'accès à ce champ si vous lui donnez un peu d'attention. Cela ne demande pas autant de travail quotidien que ça, il ne faut pas être si sérieux, mais au moins arroser la plante de temps en temps.

Nous utilisons nos voix tout le temps, beaucoup d'entre nous pour notre travail, et si souvent nous ne prenons pas soin de nos voix - c'est juste un outil que nous utilisons et jetons.

Je suis tout à fait d'accord.

Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec les lecteurs de New View ?

Je suis très reconnaissant que des personnes soient prêtes à lire ce que j'ai à dire et à considérer ces nouvelles idées. Je pense qu'il est important que nous ne nous intéressions pas seulement aux choses pour lesquelles nous avons un penchant primaire. Pour certaines personnes, l'idée de chanter n'est pas du tout intéressante, parce qu'elles ne croient pas avoir de voix et ne voient pas comment cela pourrait élargir leur expérience humaine. Dans le grand nord de la Finlande, à Rovaniemi, au cercle polaire, on m'a emmené à un cours de chant et la fille de l'homme qui conduisait a dit soudain : "Papa, pourquoi ne viens-tu pas avec nous au cours de chant ?" La réponse de cet homme était typique. Il dit : "Eh bien, c'est vraiment la dernière chose que je voudrais faire, que d'autres personnes veuillent entendre ma voix. Je ne sais pas du tout chanter." Nous sommes descendus si bas, que beaucoup de gens n'ont même pas la conviction qu'ils pourraient avoir une voix quelconque. Cela pourrait être l'une des tâches les plus importantes de l'école de dévoilement de la voix : ramener cette capacité fondamentale à sonner musicalement par la voix. Cet école n'est pas réservée aux personnes talentueuses, mais il s'agit vraiment d'un élan éducatif public, accessible et qui peut apporter une joie énorme. En outre, il n'y a pas d'âge limite. Depuis le fœtus jusqu'à la mort, nous pouvons constater que le chant peut avoir des effets de guérison, d'unification et de renforcement sur l'ensemble de notre société.

Pouvez-vous expliquer un peu ?

Le chant d'une mère, et le chant qu'elle écoute, peuvent avoir des effets structurants sur un bébé, avant qu'il naisse, et apporter une relation différente à la voix. Tous les enfants d'une de mes étudiantes en Californie ont entendu les leçons qu'elle avait avec moi alors qu'ils étaient dans le ventre de leur mère. Lorsque son dernier enfant est né, il a clairement reconnu ma voix et a eu une connexion spéciale avec moi.

Après la mort de quelqu'un, il est si difficile de mettre des mots sur ses émotions, mais en chantant, on découvre qu'on peut s'unir intérieurement à l'être de la personne décédée et rester connecté avec elle.

Steiner a dit que si les gens chantaient davantage, et un peu plus juste, la criminalité diminuerait. Je pense que l'important est de savoir où l'on porte son attention intérieure, et si nous pouvons la guider vers le chant, nous sommes dans un domaine où nous rencontrons le meilleur des élans originels que nous avons en nous. Ils deviennent perceptibles et par eux, nous grandissons en tant qu'êtres humains et allons vers un avenir uni et harmonieux.

Matthew Thurber vit près d'Avignon, en France.

Christiaan Boele vit à Espoo, en Finlande

La version originale en anglais de cet entretien a paru dans le numéro 100 du magazine New View (été 2021).